

LA SEPTIÈME VISITE HISTORIQUE ANNUELLE

Sentiers de la découverte et guérison



Fondation du Cimetière

Beechwood

Cemetery Foundation

DR. HENRI-MARC AMI

Ce géologue et paléontologue, né le 23 novembre 1858 à Belle-Rivière, près de Montréal (Québec), était le fils du révérend Marc Ami, de Genève, en Suisse. Après ses études à l'Université McGill (B.A., 1882; M.A., 1885; D.Sc., 1907), il a travaillé pour la Commission géologique du Canada de 1882 à 1912. Il a été rédacteur en chef du *Naturalist* d'Ottawa entre 1895 et 1900, et a publié de nombreux articles sur la géologie et la paléontologie du Canada dans des revues scientifiques et des journaux de sociétés savantes. Il a été nommé membre de la Société royale du Canada en 1900 et, après sa retraite de la Commission géologique, il a fondé l'École canadienne de préhistoire en France. Il est décédé dans la ville française de Menton le 4 janvier 1931. Il avait épousé en 1892 Clarissa Burland, fille de George B. Burland, de Montréal. Il est l'auteur de *North America*, le premier volume du *Compendium of Geography* de Stanford (10 vol., Londres, 1893-1915).

EDWARD SPINNEY ARCHIBALD

Cet agronome, directeur du Service des fermes expérimentales de 1919 à 1951, est né le 12 mai 1885 à Yarmouth (Nouvelle-Écosse). Après ses études à l'Université Acadia (B.A., 1905) et à l'Université de Toronto (B.S.A., 1908), il a obtenu un D.Sc. de l'Université Acadia en 1930. Il a donné des cours au collège agricole de Truro (Nouvelle-Écosse) de 1908 à 1912, avant d'entrer dans la fonction publique canadienne et de devenir directeur des fermes expérimentales en 1919. Pour lutter contre la sécheresse prolongée qui a sévi dans les Prairies de 1930 à 1935 -le problème le plus grave qu'ait connu l'agriculture canadienne pendant son mandat -, Edward Archibald a orchestré une bonne partie du travail expérimental lié au programme de rétablissement agricole des Prairies, mis en place en 1935 en vertu d'une loi du Parlement canadien. Les fermes expérimentales ont entrepris de faire des démonstrations de méthodes éprouvées pour combattre la sécheresse, à savoir de nouvelles façon de travailler le sol, des changements dans les pratiques culturales et des mesures d'encouragement à des programmes coopératifs de récupération des terres, par la plantation d'arbres et d'herbacées. En outre, les pressions se sont poursuivies en faveur de la poursuite des relevés des sols des Prairies entrepris pendant la décennie précédente, dans le but d'évaluer les perspectives d'avenir de l'agriculture canadienne dans cette région. M. Archibald a combiné les méthodes empiriques permettant de trouver des solutions aux problèmes immédiats des agriculteurs avec la mise au point de techniques de recherche fondamentale qui allaient aider à résoudre divers problèmes liés à la génétique, aux maladies des plantes, à la fertilité des sols et à l'amélioration des races animales. Entre 1950 et 1952, il a été agent de liaison à la division de l'agriculture de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture à Addis-Abeba. Il était membre de la Société royale du Canada et compagnon de l'Ordre du Canada. On trouvera un bon aperçu de ses travaux sur le rétablissement agricole dans *Canadian Geographical Journal: Prairie Farm Rehabilitation* (octobre 1940) et *Research in Prairie Farm Rehabilitation*, avec Wm. Dickson (février 1944), ainsi que dans le *Financial Post* (16 avril 1949).

DR PETER HENDERSON BRYCE

Peter Henderson Bryce, né le 17 août 1853 à Mount Pleasant (Ontario), a pratiqué la médecine générale jusqu'en 1890. Il a été nommé registrateur général adjoint pour l'Ontario, responsable des statistiques démographiques, en 1892 et élu président de l'American Public Health Association en 1900. Quelques années plus tard, il est devenu inspecteur médical en chef du service de l'immigration et du service médical, et il a également travaillé pour le ministère de l'Intérieur. Il a été vice-président de l'American Congress on Tuberculosis. À la même époque, il a aussi été membre du comité de direction de l'Association canadienne antituberculeuse. Il a été examinateur pour la section canadienne de la Royal Sanitary Institution. Membre actif de divers autres organismes scientifiques, Peter Henderson Bryce était bien connu comme conférencier médical. Il a écrit notamment des articles sur la malaria, la variole, la diphtérie, l'évacuation des eaux usées, le choléra, les services d'eau publics, la consommation, et l'influence des forêts sur les pluies et la santé. Il a également contribué au Ward's Handbook of Medical Sciences. Il s'est éteint le 14 janvier 1932.

DR DONALD RUSSELL CHERRY

Le Dr Cherry est né le 10 mai 1921 à Ottawa et a fait ses études au Ontario Veterinary College de Guelph (Ontario), ainsi qu'à l'Université de Toronto dont il a obtenu un diplôme en 1945. Il a pratiqué jusqu'en 1976 à son bureau de la rue York, dans le marché By, puis dans sa clinique et sa maison nouvellement construites à Osgoode (Ontario). Il a été pendant nombre d'années vétérinaire officiel et président de la Foire d'hiver d'Ottawa et de l'Exposition du Canada central. Il a été nommé en 1945 vétérinaire officiel de la division «N» du Carrousel de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) à Rockcliffe, poste qu'il a occupé presque jusqu'à sa mort en 2000. Il comptait parmi ses nombreux clients le sauteur équestre olympique Ian Miller. Pendant des années, la reine Élisabeth II a par ailleurs monté un cheval nommé Bermese lors de la parade des drapeaux qui a lieu en juin devant le palais de Buckingham. Ce cheval, qui avait appartenu au Carrousel de la GRC, avait été soigné par le Dr Cherry. Celui-ci s'en est d'ailleurs entretenu avec la reine lors d'une visite au château de Windsor en 1988. Tous les membres du Carrousel (32 chevaux et cavaliers) formaient la garde d'honneur lors de l'enterrement du Dr Cherry au cimetière Beechwood, le 17 avril 2000.

TOMMY DOUGLAS

Tommy Douglas est né le 20 octobre 1904 à Falkirk, en Écosse. Avec sa mère et sa soeur, il a déménagé à Winnipeg en 1911 pour rejoindre son père qui s'y était installé l'année précédente. Peu après son arrivée là-bas, on lui a diagnostiqué une ostéomyélite dans la jambe droite. Comme sa famille n'était pas riche, elle ne pouvait pas lui payer le traitement le plus efficace ou le plus rapide, ce qui a failli lui coûter la jambe. Cette expérience a marqué le début de sa croisade pour un régime de soins de santé public et universel. Dès l'âge de 18 ans, il avait décidé de devenir pasteur.

En 1924, âgé de 20 ans, il s'est inscrit à la faculté des arts du Brandon College, au Manitoba, qui lui a décerné plus tard un baccalauréat. Au collège, il s'est distingué dans ses cours de diction, d'art dramatique et de débat. Ses pairs lui reconnaissaient une grande érudition et un talent de leader naturel. Pendant les fins de semaine et les mois d'été, il prêchait dans des églises de campagne.

À l'automne 1928, Tommy Douglas est devenu ministre de la Calvary Baptist Church de Weyburn (Saskatchewan). Spectateur privilégié des effets dévastateurs de la Crise dans les Prairies, il savait qu'il fallait faire quelque chose pour les gens ordinaires. Son expérience du chômage endémique et de la pauvreté l'a transformé en activiste social.

Tommy Douglas a été élu en 1932 président du Parti travailliste indépendant de Weyburn, qu'il avait contribué à fonder. Ce mouvement est rapidement devenu le Parti travailliste agricole, qui offrait des soins hospitaliers à tous sur une base égalitaire, ainsi que de l'assurance-chômage et un régime de pensions universel. En juillet 1932, les partis travaillistes des quatre provinces de l'Ouest se sont regroupées au sein de la Co-operative Commonwealth Federation, ou CCF, qui devait devenir le premier parti socialiste du Canada.

En 1935, à l'âge de 31 ans, Tommy Douglas a été élu au Parlement, impressionnant ses collègues députés par ses discours enflammés, mais toujours pertinents. À la fin des années 30, la Crise et la Seconde Guerre mondiale ont créé des conditions propices à un soutien populaire à la CCF et à ses idées socialistes.

À la fin de la guerre, toujours soucieux de promouvoir la réforme sociale, Tommy Douglas a déclaré à la radio: « Si nous pouvons produire en telle abondance pour détruire nos ennemis, nous pouvons produire autant pour nourrir, vêtir et loger nos enfants. »

Il soutenait également qu'Ottawa n'avait pas de politique efficace concernant l'agriculture de l'Ouest. Dès le début des années 40, il s'est éloigné de la politique fédérale pour devenir chef du parti CCF provincial de la Saskatchewan (1942), tout en conservant son siège à la Chambre des communes.

En 1944, le parti CCF qu'il dirigeait a remporté les élections provinciales et formé le premier gouvernement socialiste en Amérique du Nord. Tommy Douglas insistait pour dire que sa vision du socialisme reposait sur la démocratie politique et économique. En 1944, son régime de pensions de vieillesse comprenait des services médicaux, hospitaliers et dentaires. Le gouvernement Douglas a changé radicalement le système d'éducation, créé de plus grosses unités scolaires et doté l'Université de la Saskatchewan d'une faculté de médecine. Au cours de son premier mandat de quatre ans, il a remboursé la dette provinciale, créé un programme d'hospitalisation couvrant l'ensemble de la province, asphalté les routes, et apporté l'électricité et l'égout aux simples citoyens.



SUITE POUR DOUGLAS

Tommy Douglas a été réélu en 1948, après une campagne longue et difficile (à cause de la peur du communisme). Il a par la suite remporté trois autres élections et est demeuré premier ministre de la Saskatchewan pendant 17 ans.

En 1961, le CCF s'est allié aux grands syndicats pour créer le Nouveau Parti démocratique, dont Tommy Douglas a été élu chef. En Saskatchewan, l'alliance des médecins nord-américains a tenté de faire avorter son projet prioritaire: l'établissement d'un régime d'assurance-maladie. Mais les médecins en grève ont dû s'incliner devant Tommy Douglas, qui a prouvé deux choses: qu'il était possible d'instaurer et de financer un régime d'assurance-maladie universel et que la profession médicale pouvait être remise à sa place. Tommy Douglas a démissionné comme chef du NPD en 1971, mais il est demeuré critique du parti en matière d'énergie jusqu'en 1976.

Il a été emporté par le cancer le 24 février 1986, à l'âge de 82 ans. Pendant ses 42 ans de vie politique, il a été un leader exceptionnel pour les Canadiens. Il est en grande partie responsable de notre système bancaire central, de nos pensions de vieillesse, de notre programme d'assurance-chômage et de notre régime d'assurance-maladie universel.

SIR SANDFORD FLEMING

Ingénieur civil né le 7 janvier 1827 à Kirkcaldy, Fifeshire, en Écosse, fils d'Andrew Greig Fleming et d'Elizabeth Amot. Après avoir étudié l'arpentage et le génie en Écosse, il est arrivé au Canada en 1845 et est entré au service de la Northern Railway, dont il est devenu ingénieur en chef en 1857. Il a aussi été ingénieur en chef de l'Intercolonial Railway pendant sa construction et a été nommé en 1871 ingénieur en chef chargé de superviser les relevés effectués pour les chemins de fer du Canadien Pacifique. Il a effectué l'arpentage du tronçon traversant le col Yellowhead, qui est maintenant sur le parcours du Canadien National, et a été le premier à démontrer qu'il était possible de passer par les cols Kicking Horse, Eagle et Rogers. En 1880, à sa retraite de la fonction publique, il s'est consacré à la littérature et à la science. Il a été l'inventeur du système de 24 fuseaux horaires et le précurseur du système de communications par câble reliant les diverses parties de l'Empire. Bien qu'il n'ait jamais siégé au Parlement, il a joué un rôle de premier plan dans la vie publique. Il était un ardent partisan de l'Empire, et il est intéressant de souligner que c'est lui qui, en 1849, a retiré le portrait de la reine Victoria du Parlement en flammes, à Montréal. Il a été vice-président de la United Empire League, et l'un des représentants du Canada aux conférences coloniales de 1887 et 1894. En 1877, il a été fait compagnon de l'Ordre de St-Michel et St-Georges, dont il est devenu chevalier commandeur en 1897. Il a épousé en 1855 Ann Jean Hall, la fille du shérif de Peterborough (Haut-Canada), qui lui a donné six enfants. En 1882, il a été l'un des membres fondateurs de la Société royale du Canada, dont il est devenu président en 1888. Il était titulaire de LL.D. de l'Université St. Andrews (1884), de l'Université Columbia (1887) et de l'Université de Toronto (1907), ainsi que de l'Université Queen's de Kingston (1908) dont il a été chancelier pendant 35 ans (1880-1915). Il a également siégé pendant des années aux conseils d'administration de la Compagnie de la baie d'Hudson et du Canadien Pacifique. Il est décédé à Halifax (Nouvelle-Écosse) le 22 juillet 1915. À ses publications les plus importantes - *Railway Inventions* (Toronto, 1847), *A Railway to the Pacific through British Territory* (Port Hope, 1858), *The Intercolonial* (Montréal, 1876) et *Canada and British Imperial Cables* (Ottawa, 1900) -, il faut ajouter de nombreux rapports sur ses travaux d'arpentage et de construction des chemins de fer, ainsi que divers articles rédigés pour des périodiques scientifiques.

FREDERIC NEWTON GISBORNE

Cet inventeur né le 8 mars 1824 à Broughton, Lancashire, en Angleterre, était le fils de Hartley P. Gisborne, de Darley Dale, Derbyshire. Il a immigré au Canada en 1845 et a exploité une ferme pendant deux ans près de Saint-Eustache (Bas-Canada). Il est ensuite entré au service de la Montreal Telegraph Company comme télégraphiste et a été l'un des pionniers de la télégraphie en Amérique du Nord. En 1879, il a été nommé surintendant du service de télégraphie et de signalisation du gouvernement canadien. Il s'est éteint le 30 août 1892 à Ottawa. Il avait été membre fondateur de la Société royale du Canada en 1882 et était l'inventeur de nombreux appareils électriques et de signalisation.

JAMES ALEXANDER GRANT

James Alexander Grant, né en Écosse en 1831, est arrivé au Canada et y a ouvert un cabinet de médecin en 1854. Il a soigné les gouverneurs généraux pendant plus de trois décennies et a été député de la première législature du Parlement du Canada, dans le gouvernement de sir John A. Macdonald. Il a par ailleurs été président de l'Association médicale canadienne et de la Société royale du Canada, et a été fait chevalier par la reine Victoria. En 1875, il s'est fait construire une maison dans la rue Elgin, à Ottawa, qui abrite aujourd'hui le Friday's Roast Beef House. On raconte que le Dr Grant, qui était asthmatique, hante toujours les salles du restaurant, où l'on peut entendre sa toux chronique et sentir sa présence surnaturelle. James Alexander Grant, médecin et homme politique éminent, est décédé le 6 février 1920.

EUGENE EMIL FELIX RICHARD HAANEL

Il est né le 24 mai 1841 à Breslau, en Allemagne, et a fait ses études à l'Université de Breslau, dont il a obtenu un doctorat en 1873. Entre 1866 et 1890, il a enseigné dans différents collèges et universités. C'est à cette époque qu'il a fondé le Faraday Hall, la première salle de conférences scientifiques au Canada. En 1901, l'honorable Clifford Sifton l'a nommé surintendant des mines pour le Canada, et en 1902, il a fondé le bureau du titrage de Vancouver (C.-B.). Eugene Haanel a contribué à la création d'un ministère canadien des Mines, en 1907; à partir de cette date, et jusqu'à sa retraite en 1920, il a dirigé de main de maître les activités de la division minière. Il était membre fondateur de la Société royale du Canada et membre de nombreuses institutions scientifiques; on lui doit par ailleurs l'ouvrage intitulé *Peat as a Source of Fuel*, ainsi que de nombreuses contributions à des revues scientifiques. Il est également réputé pour son travail de pionnier dans le domaine de la fusion du minerai de fer à l'électricité. Il est décédé à Ottawa (Ontario) le 26 juin 1927, dans le cours de sa 87^e année.

OTTO JULIUS KLOTZ

Astronome né le 31 mars 1852 à Preston (Canada-Ouest), fils d'Otto Klotz, originaire de Kiel, dans l'Holstein. Après ses études secondaires à Galt, il a fréquenté l'Université de Toronto (LL.D., 1904) et l'Université du Michigan (C.E., 1872). Il est entré en 1879 à la direction des levés topographiques du ministère de l'Intérieur, à Ottawa, et a effectué pendant les 30 années qui ont suivi de nombreux levés dans le nord-ouest du Canada, en Colombie-Britannique et en Alaska. Il a été nommé chef astronome adjoint au ministère de l'Intérieur en 1908, et directeur de l'Observatoire fédéral en 1917. Il est décédé le 28 décembre 1923 à Ottawa. Il avait épousé en 1873 Mary Widenmann, la fille du consul d'Allemagne au Michigan. Élu membre de la Société royale du Canada en 1910, il est l'auteur d'un certain nombre d'ouvrages sur l'astronomie et la géographie.

DAVID KEITH CHALMERS MACDONALD

Il est né à Glasgow, en Écosse, en 1920, et a étudié à Glasgow et à Édimbourg. Il est entré à l'Université d'Édimbourg en 1937 et y a obtenu une maîtrise ès arts en 1941. Après un séjour dans les forces armées, au Military College of Science, il est retourné à Édimbourg, où il a obtenu un doctorat en 1946. Il a ensuite fréquenté l'Université d'Oxford pendant quelque temps, avant d'entrer au Conseil national de recherches du Canada en 1951. Ce physicien, parmi les plus réputés au monde dans le domaine des basses températures et de l'état solide, y est devenu chef de la division de physique pure. Bien qu'handicapé par la dystrophie musculaire, il a pu continuer à exercer ses fonctions - quoique de plus en plus difficilement - jusqu'à une semaine avant sa mort. Il avait reçu la médaille d'or de l'Association canadienne des physiciens (London), et était membre de la Société royale (Édimbourg) et de la Société royale du Canada. C'était un excellent professeur, capable de vulgariser les notions de physique à la télévision, à la radio et au cinéma. Il est mort le 28 juillet 1963 à Ottawa.

JOHN MACOUN

Ce botaniste est né le 17 avril 1832 à Maralin, dans le comté de Down, en Irlande. Il a immigré au Canada en 1850 et y est devenu agriculteur. Grâce aux connaissances pratiques amassées tout en exploitant sa ferme, il a été nommé professeur de botanique et de géologie au Albert College de Belleville (Ontario) en 1868. Il a participé en 1872 à l'expédition de Sandford Fleming vers le Pacifique et a été nommé en 1879 explorateur du gouvernement canadien dans les Territoires du Nord-Ouest. En 1882, il est entré comme botaniste à la Commission géologique du Canada, dont il a été promu directeur adjoint et naturaliste en 1885; il a occupé ce poste jusqu'à sa mort, le 18 juillet 1920 à Ottawa. Membre fondateur de la Société royale du Canada, il a publié les ouvrages suivants, en plus de plusieurs catalogues de plantes et d'oiseaux du Canada: *Manitoba and the Great North West* (Guelph, Ontario, 1882) et *The Forests of Canada and Their Distribution* (Ottawa, 1895). Son autobiographie (*Autobiography*, Ottawa, 1922) a été publiée à titre posthume par l'Ottawa Field Naturalists' Club.

DR FREDERICK MONTIZAMBERT

Le Dr Montizambert, né le 3 février 1843 à Québec dans une famille de l'élite administrative et judiciaire de la ville, a obtenu un diplôme en médecine de l'Université Laval en 1863. Il s'est ensuite rendu à Édimbourg, en Écosse, pour poursuivre ses études supérieures à la prestigieuse faculté de médecine de l'Université d'Édimbourg.

En 1866, il est entré à la Station de quarantaine de Grosse-Île à titre d'inspecteur médical. Trois ans plus tard, en 1869, il a été nommé surintendant médical de la station, poste qu'il a occupé pendant 30 ans. Cette station de quarantaine, qui était à l'époque la principale porte d'entrée au Canada pour tous les immigrants venus d'Europe, avait connu de nombreuses épidémies meurtrières de choléra. À titre de surintendant, le Dr Montizambert a réussi à la transformer en station modèle, dont l'influence s'est fait sentir dans tout le pays, et jusqu'aux États-Unis et en Europe.

Lorsqu'il a accepté cette fonction à la station de quarantaine, il y a appliqué les notions et les principes scientifiques qui devaient révolutionner la lutte contre les maladies infectieuses pendant les deux dernières décennies du XIXe siècle et qui ont marqué les premiers pas des programmes modernes de santé publique. Les méthodes de quarantaine innovatrices appliquées par le Dr Montizambert, et fondées sur les découvertes récentes de Louis Pasteur et de Robert Koch au sujet des « microbes » et de leur rôle dans la contagion, ont permis de réduire la morbidité et la mortalité parmi les nouveaux venus vulnérables.

En 1899, le Dr Montizambert est devenu le premier titulaire du prestigieux poste de directeur général de la santé publique au Canada, héritant ainsi de la responsabilité d'administrer toutes les stations de quarantaine du Dominion. Tout en continuant à se passionner pour les progrès scientifiques et techniques, il a participé à la mise au point d'un traitement révolutionnaire contre la lèpre. À titre de représentant de l'Association médicale canadienne, il a réussi en 1919 à convaincre le gouvernement fédéral de créer le ministère canadien de la Santé.

Le Dr Montizambert est décédé le 2 novembre 1929, à l'âge de 86 ans.

DR JOHN GUNION RUTHERFORD

Ce chirurgien vétérinaire né le 25 décembre 1857 à Mountain Bank, Peeblesshire, en Écosse, fils du révérend Robert Rutherford, a fréquenté l'école secondaire de Glasgow avant son arrivée au Canada en 1875. Il a ensuite étudié au Collège d'agriculture de l'Ontario et au Ontario Veterinary College (V.S., 1879). Il s'est établi en 1884 à Portage la Prairie (Manitoba) et a été officier vétérinaire dans l'armée de campagne du NordOuest pendant le soulèvement mené par Riel. Il a représenté la circonscription de Lakeside à l'Assemblée législative du Manitoba entre 1892 et 1896, et celle de Macdonald à la Chambre des communes du Canada entre 1897 et 1900. Il a été nommé directeur général vétérinaire du Canada en 1902 et chef des bureaux provinciaux de la division des bestiaux en 1906. Il est entré à la Commission des chemins de fer en 1918 et y est demeuré jusqu'à sa mort, à Ottawa, le 24 juillet 1923. Il avait épousé en 1887 Edith Boulbee, fille de Washington Boulbee, d'Ancaster (Ontario). Il avait été fait compagnon de l'Ordre de St-Michel et St-Georges en 1910.

PERRY ALGERNON TAVERNER

Ornithologue né le 10 juin 1875 à Guelph (Ontario) et décédé le 9 mai 1947 à Ottawa (Ontario). Après ses études à Port Huron et Ann Arbor, au Michigan, il a travaillé pour des cabinets d'architectes de Chicago et Detroit entre 1900 et 1910. Il s'intéressait cependant aux oiseaux depuis son tout jeune âge, et il est devenu une telle sommité dans l'étude des oiseaux canadiens qu'il est entré comme ornithologue au Musée national, à Ottawa, en 1910. À sa retraite, en 1942, il a été nommé conservateur honoraire des oiseaux au Musée. Il ne possédait pas de diplôme universitaire, et il est étrange qu'aucune université ne lui en ait conféré un à titre honorifique; il a toutefois été élu à l'American Ornithologists' Union en 1917 et à la Société royale du Canada en 1935. Il est l'auteur de *Birds of Eastern Canada* (Ottawa, 1919), *Birds of Western Canada* (Ottawa, 1926), *Birds of Canada* (Ottawa, 1934), *Canadian Land Birds* (Toronto, 1939) et *Canadian Water Birds* (Toronto, 1939).

JAMES WHITE

Ce géographe né le 3 février 1863 à Ingersoll (Ontario), fils de David White et Christina Hendry, a étudié dans les écoles publiques et au Collège militaire royal de Kingston. Il est entré en 1884 à la Commission géologique du Canada, où il a été nommé géographe en 1894 avant de devenir géographe en chef du ministère de l'Intérieur en 1899. C'est dans le cadre de ces fonctions qu'il a publié *The Atlas of Canada* (1906; éd. rév. en 1915), sa principale contribution à la géographie canadienne. De 1909 à 1913, il a été secrétaire de la Commission de la conservation, dont il a par la suite été sous-ministre, de 1913 à son abolition en 1921. À partir de 1921, et jusqu'à sa mort, il a été conseiller technique auprès du ministre de la Justice; il a joué à ce titre un rôle important dans le litige qui a opposé le Canada et Terre-Neuve devant le Comité judiciaire du Conseil privé, en 1926, au sujet de la frontière du Labrador. Il a été élu en 1927 président de la Commission de géographie du Canada, dont il était membre depuis 1898. Il est décédé le 26 février 1928 à Ottawa. Il a écrit de nombreux ouvrages: *Altitudes in the Dominion of Canada* (Ottawa, 1901), *Dictionary of Altitudes in the Dominion of Canada* (Ottawa, 1903), *Place-names in Quebec* (Ottawa, 1910), *Place-names of Northern Canada* (Ottawa, 1910), *Place-names of the Thousand Islands* (Ottawa, 1910) et *Boundary Disputes and Treaties* (Ottawa, 1913). Il était membre de la Royal Geographical Society et de la Société royale du Canada. Il a épousé en 1888 Rachel Waddell, fille de Thomas Waddell, qui lui a donné deux filles.



Fondation du Cimetière

Beechwood

Cemetery Foundation

280, av. Beechwood Ave.,
Ottawa (ON) K1L 8E2

◆ HISTORY TOLD, LIVES CELEBRATED ◆
◆ L'HISTOIRE RACONTÉE, DES VIES CÉLÉBRÉES ◆

